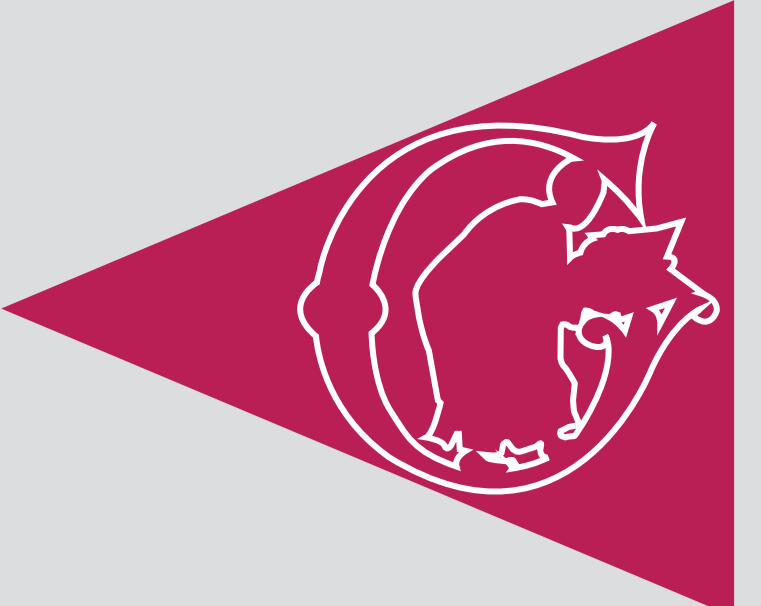




L'ÉGLISE DE RICHARD

(ABBÉ DE 1004 À 1046)



(PREMIÈRE MOITIÉ XI^e S.)

LA "VIRTUS" DES SAINTS ET LE CULTES DES RELIQUES

De grands édifices ont été initiés par des personnages influents, abbés ou évêques, qui ont entretenu des contacts réguliers. C'est le cas de Richard de Saint-Vanne et de son disciple Poppon, qui ont œuvré sur les rives de la Meuse, soutenus par le pouvoir impérial et de grandes familles, comme les Ardennes-Verdun.

« Avec l'appui de l'empereur Henri le Grand, il édifia l'église en l'honneur des saints apôtres Pierre et Paul et de saint Vanne, et il la mena à son achèvement »
Bertaire, MGH, *Scriptores*, 4, 1841, *continuat*o, c. 8, p. 48

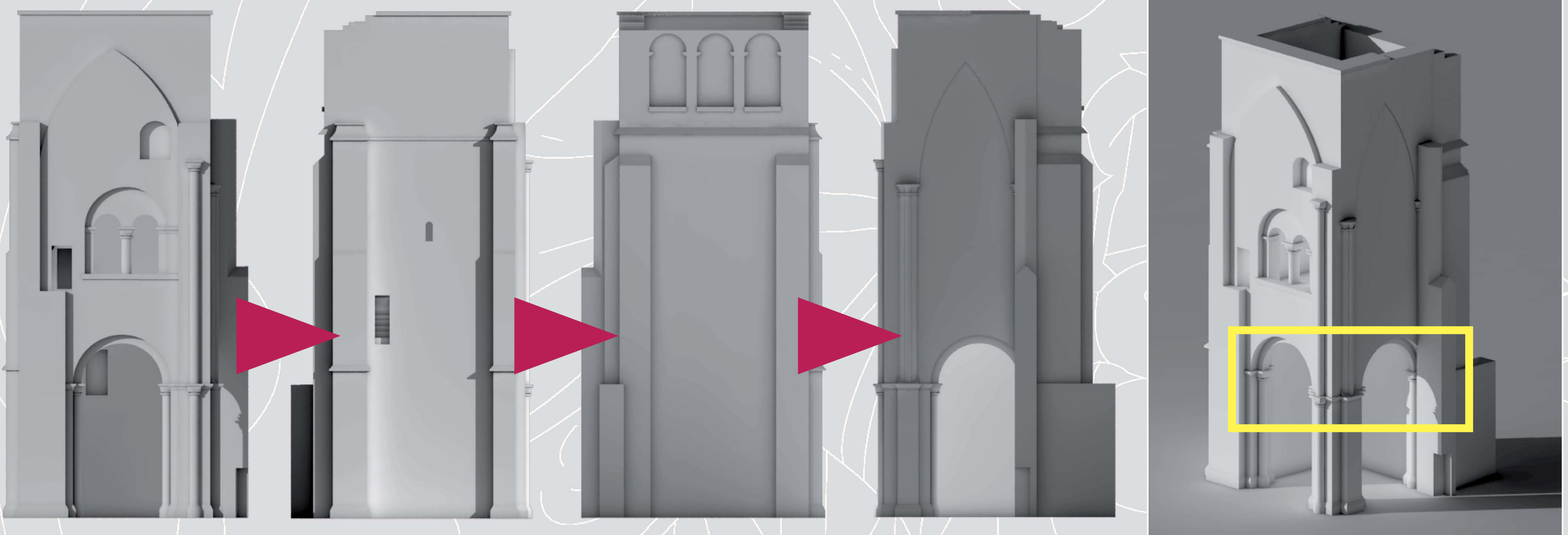
"VIRTUS" : pouvoir conféré aux reliques des saints. Une force imaginée vivante et active révèle aux hommes les pouvoirs de Dieu.

La première architecture de style roman à Verdun est l'héritière des monuments carolingiens et ottoniens. Les quatre chapiteaux figurés (faces sud et est de la tour), appartenant au décor situé à la jonction du massif occidental et de la nef. Ils portent des motifs végétaux, sauf le chapiteau aux Atlantes représentant des figures mythologiques. Ces chapiteaux cubiques de style bourguignon confortent l'hypothèse d' H. Collin d'un ensemble sculpté homogène, daté du milieu du XII^e s.



Deux chapiteaux à motifs végétaux et chapiteau aux Atlantes, grandes arcades (L. Viana-Corrêa, 2013)

Les sources font mention de réparations et de travaux dans l'église par l'abbé Conon (1147-1178).

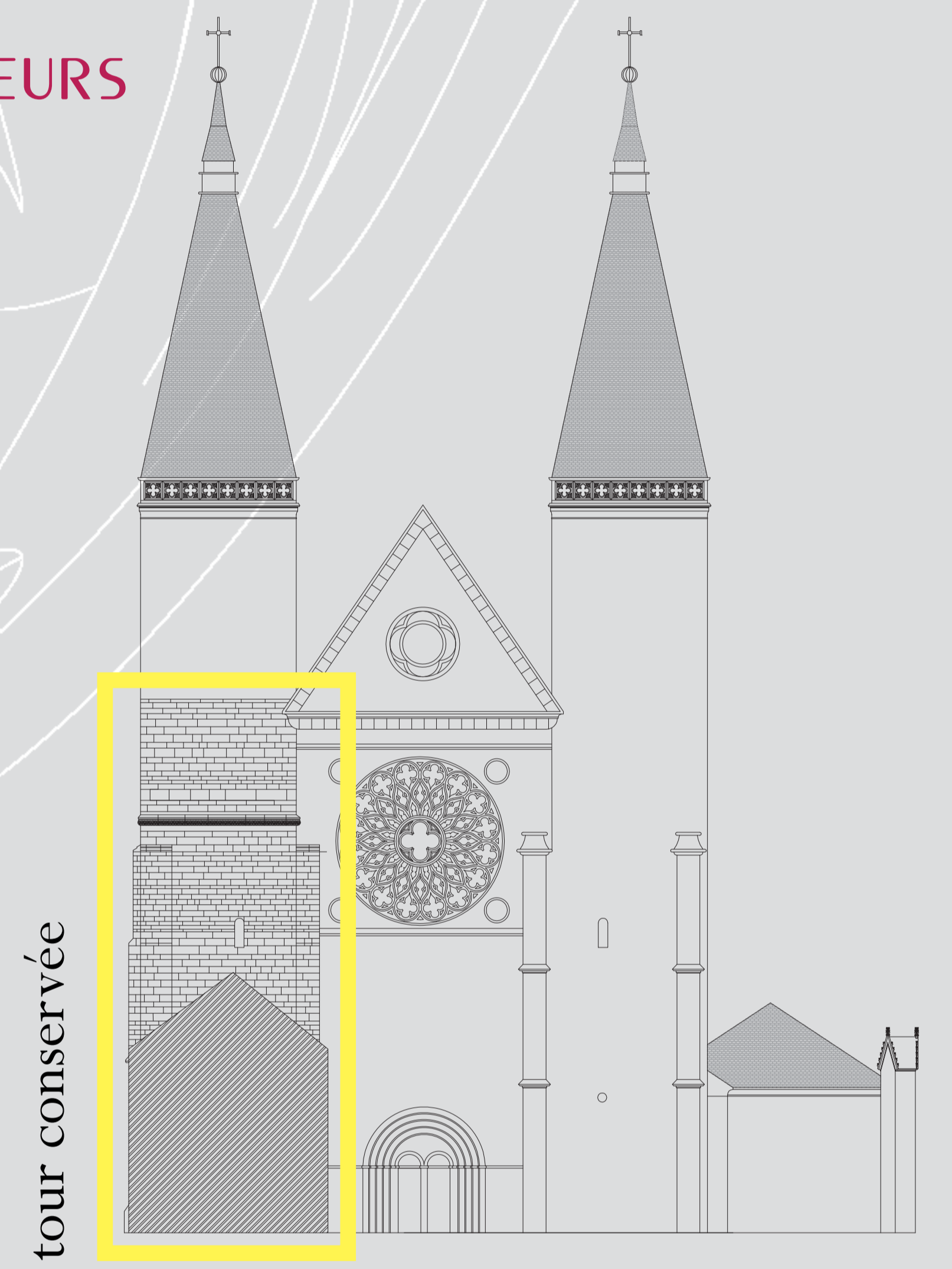


Tour nord de l'église abbatiale. Développé des façades sud, ouest, nord et est. Restitution 3D (angle sud-est) (© N. Mangeot, 2016)

LA DERNIÈRE SÉPULTURE DES SAINTS LOCAUX ET DES ABBÉS CONSTRUCTEURS

RICHARD DE SAINT-VANNE (v. 970-1046)
Chanoine de la cathédrale de Reims, il devient abbé de Saint-Vanne et le reste durant quarante-deux ans. Il relance la construction du monastère et le dote d'une riche bibliothèque. Ce grand réformateur instaure une vie spirituelle intense. Il est à l'origine d'un grand mouvement monastique et a suscité de nombreuses vocations.

Richard et ses disciples se sont concentrés sur le culte des saints et des reliques pour promouvoir une identité collective au sein du monastère et rehausser le prestige des moines. Dons, pèlerinages et inhumations de hauts personnages laïcs et ecclésiastiques contribuent à la prospérité des lieux et au développement de la ferveur monastique. Les textes (*Vita Richardi*) mentionnent la présence d'une crypte du temps de Richard où sont aménagées des tombes prestigieuses. Le corps de saint Madalvé († v. 780), douzième évêque de Verdun et modèle principal de Richard, a été retrouvé intact. Son culte a été stimulé par les miracles qui se produisent sur sa tombe. Richard a procédé à la translation de plusieurs reliques d'évêques dans un sarcophage de marbre, sous l'autel de la crypte.



Façade ouest de l'église abbatiale (© N. Mangeot, 2014)

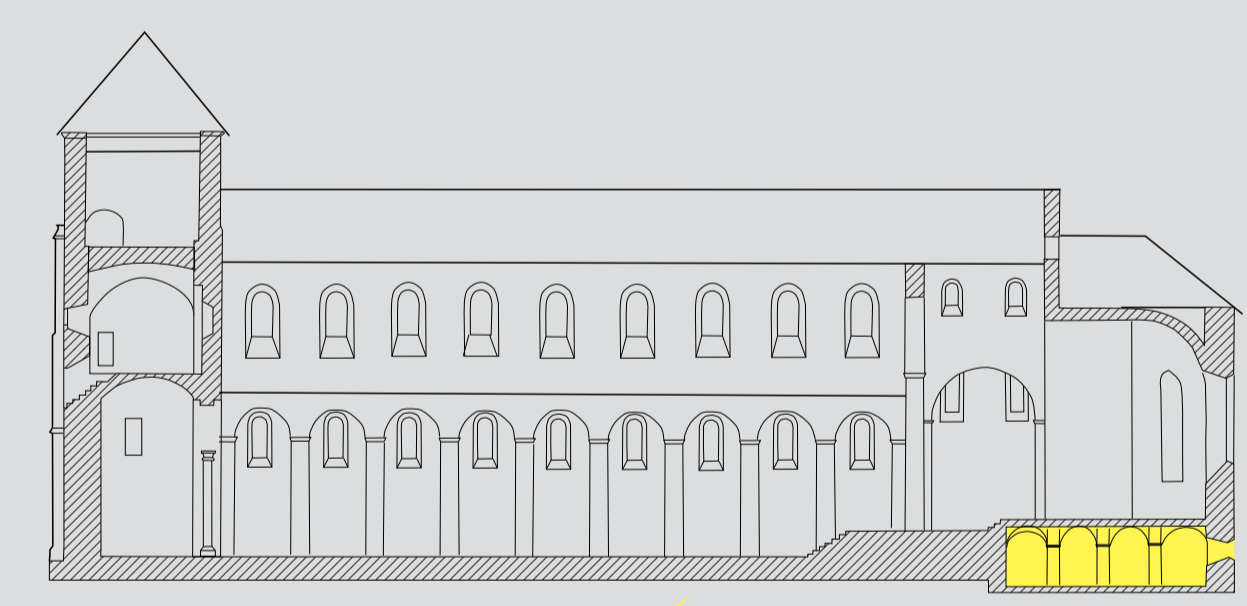
UNE ARCHITECTURE CONFORME AUX AMBITIONS AFFICHÉES

Dans sa dernière phase romane, l'église est entièrement voûtée et épaulée par des contreforts ; le décor sculpté s'épanouit particulièrement autour du portail et dans le cloître. On ne sait pas combien de nefs et de travées comptait l'édifice, ni si elle recevait un transept ou un chœur muni d'un déambulatoire. L'espacement entre les deux tours nous donne quelques indices sur son ampleur.

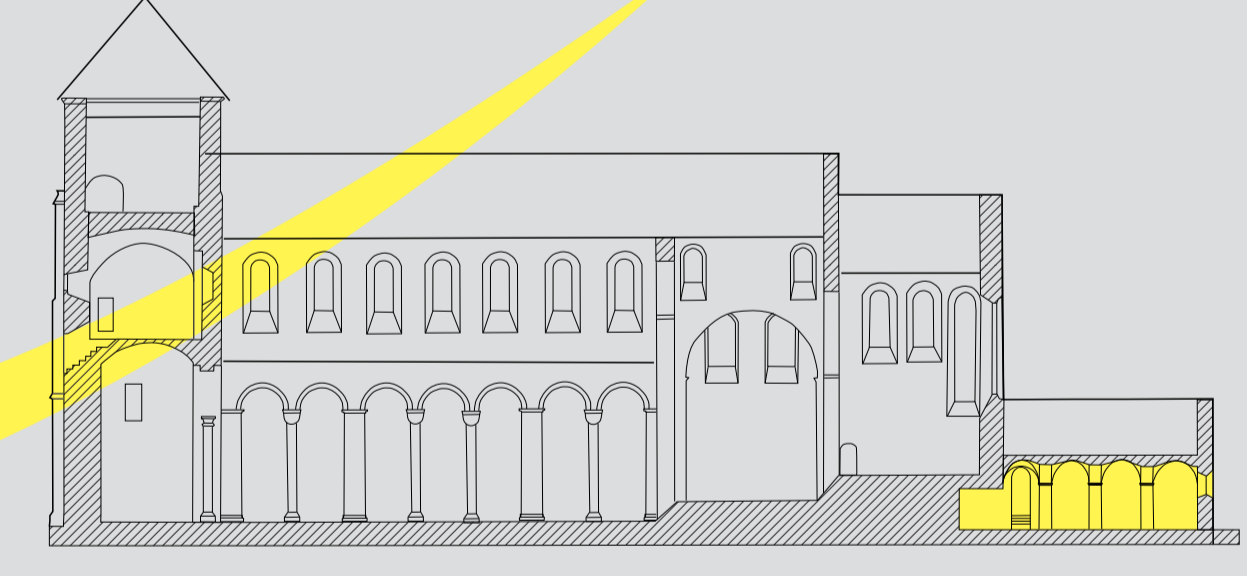
Les vestiges archéologiques confirment la présence d'une crypte ; cette disposition correspond aux besoins de circulation qui se font sentir en lien avec le culte des reliques et l'affluence des pèlerins. Elle permet aussi de réserver une partie de l'espace de l'église à la seule fréquentation de la communauté monastique.

Deux solutions architecturales sont envisagées pour l'articulation entre la crypte, creusée dans le substrat géologique, et le chœur :

- 1 > un espace aménagé sous un chœur surélevé (la nef de l'abbatiale romane serait plus longue que celle de l'édifice gothique)
- 2 > une crypte hors œuvre située dans le prolongement de l'édifice, à l'est L'enjeu est de localiser le chevet de l'édifice roman, afin de placer la crypte de manière définitive

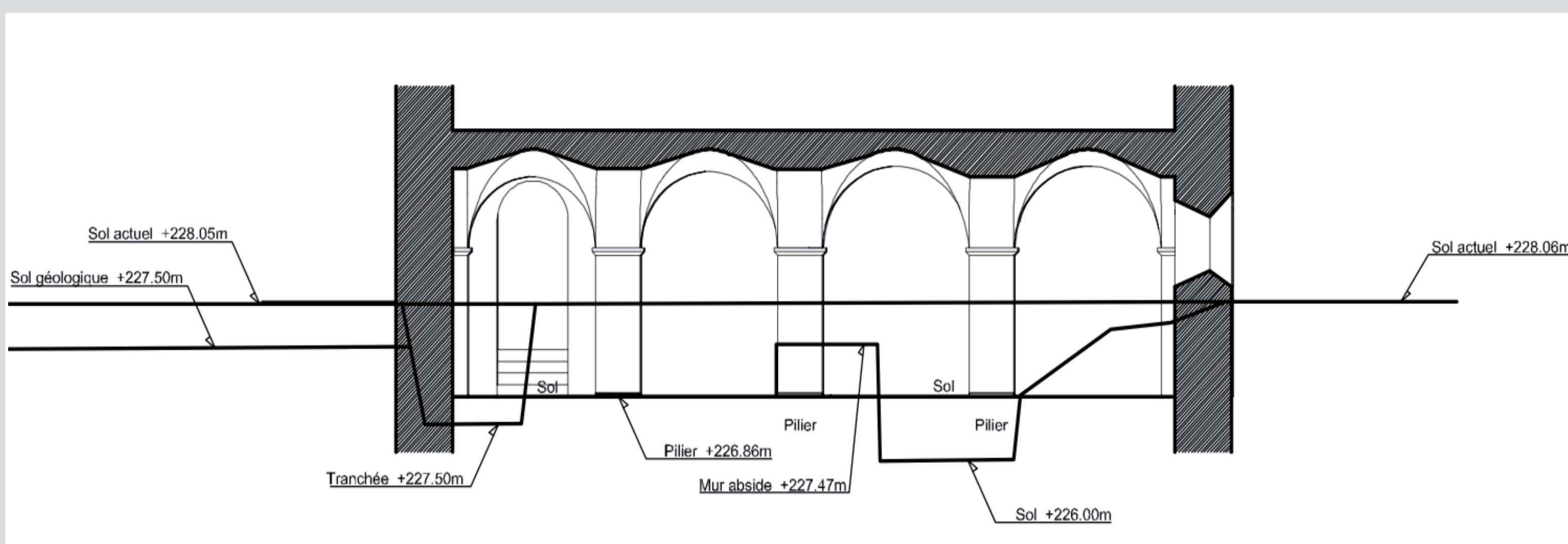


1 >

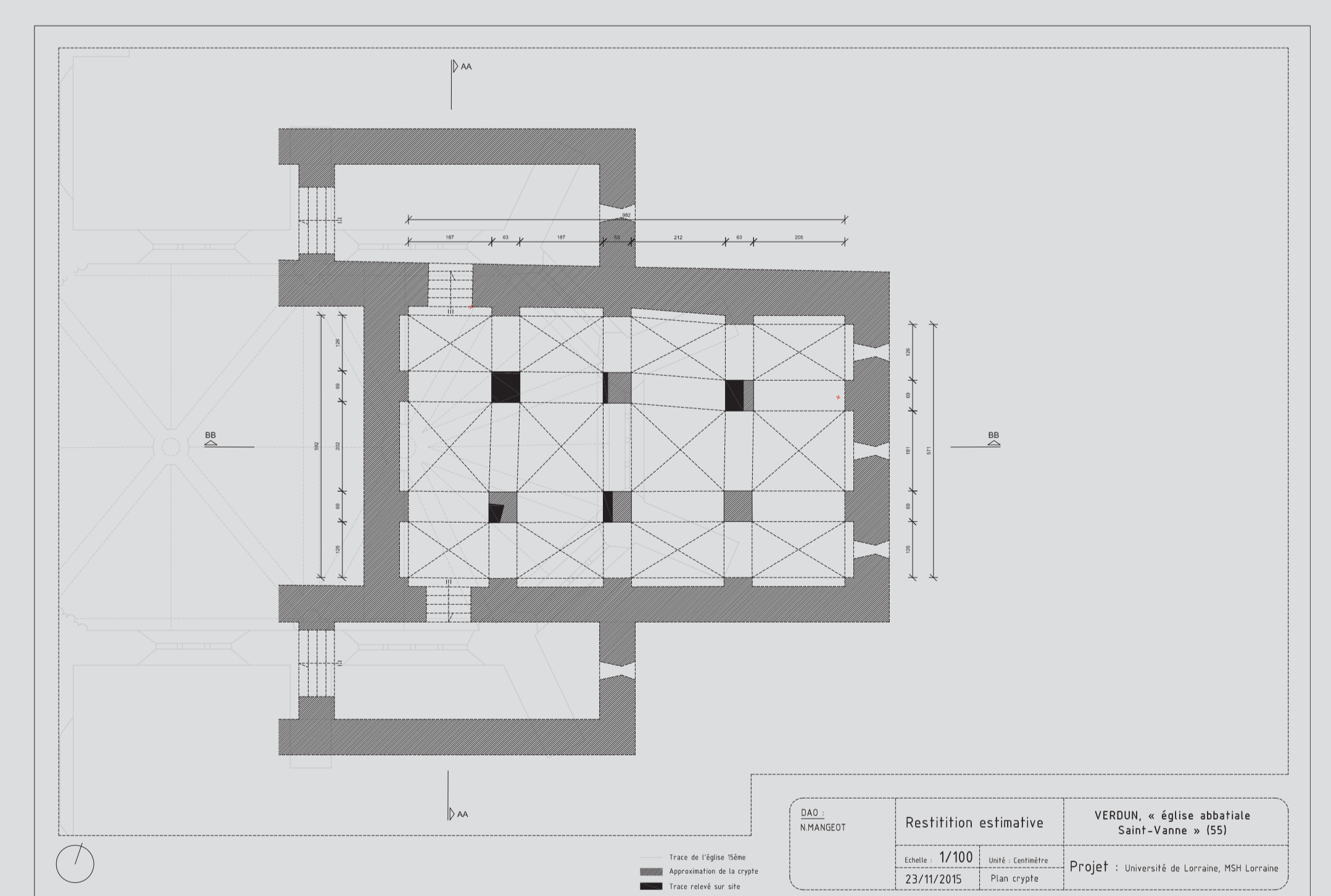


2 >

Crypte : propositions (DAO : V. Serdon, 2019)

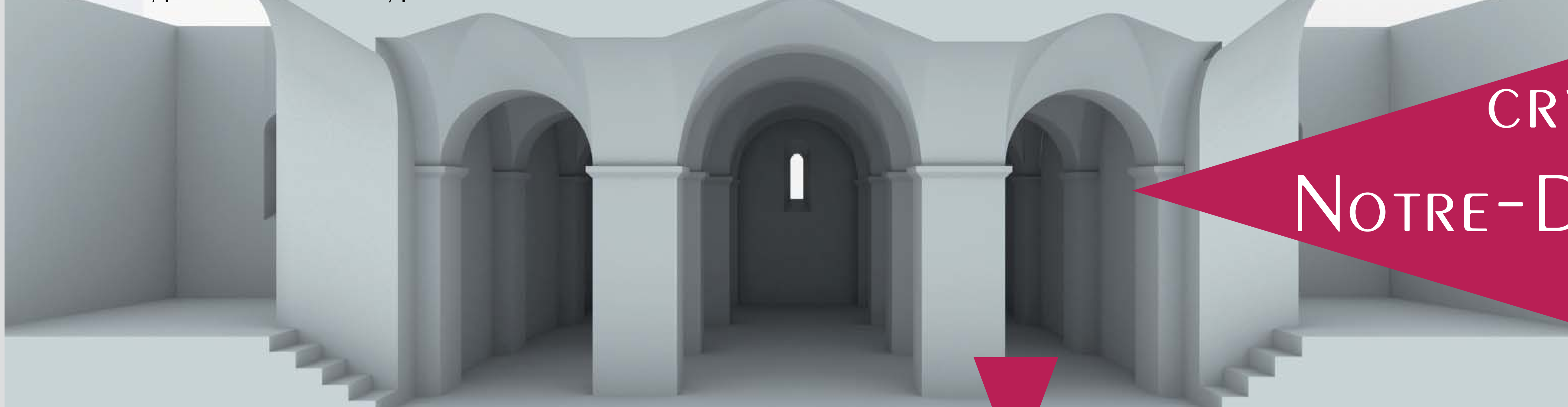


Évocation de la crypte romane, coupe ouest-est avec les cotes archéologiques (© N. Mangeot, 2015)



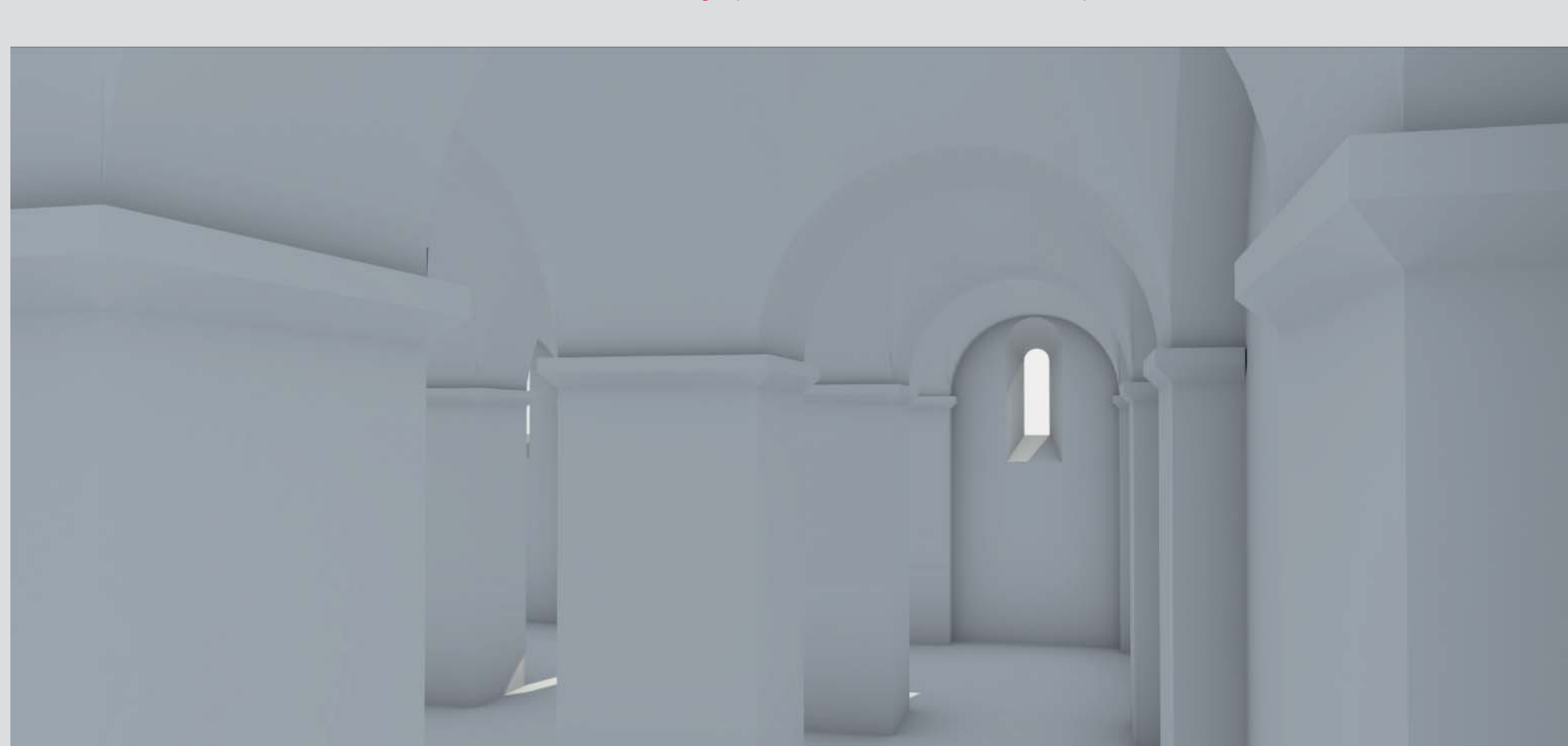
Évocation de la crypte romane, plan (© N. Mangeot, 2015)

VERSION HYPOTHÉTIQUE : LA CRYPTÉ HORS ŒUVRE



CRYPTÉ NOTRE-DAME

Évocation de l'intérieur de la crypte romane, coupe nord-sud. Vue intérieure (© N. Mangeot, 2015)



Six piliers carrés sans bases, espacés d'un peu plus de 2 m, ont été localisés. Les niveaux de sol nous donnent une largeur définitive. La présence de travées carrées laisse supposer un voûtement d'arêtes. Des cryptes des églises édifiées à Verdun dans la première moitié du XI^e s., aucune ne semble avoir été de ce type (mais on manque d'éléments de comparaison, hormis la crypte de Saint-Maur).